

Zeitschrift:	Jahresbericht der Geographischen Gesellschaft von Bern
Herausgeber:	Geographische Gesellschaft Bern
Band:	37 (1946)
Artikel:	Die obere Grenze der Dauersiedlungen im Simmental in ihrer Abhängigkeit von Bodengestalt und Landwirtschaft
Autor:	Köchli, Paul
Kapitel:	Résumé = Riassunto
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-323006

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSUMÉ

Le travail avait à fixer dans le Simmental la lisière supérieure des maisons habitées en permanence et de comparer ces résultats avec d'autres. Il est arrivé aux conclusions suivantes: La lisière supérieure de la zone peuplée est fixée, en maints endroits, par des pentes abruptes, formées de roches calcaires, notamment entre Ausserlatterbach et Boltigen, dans le Diemtigtal; partout où la limite n'est pas dictée par les conditions orographiques, elle est en rapport avec l'agriculture. Entre la limite des maisons constamment habitées et celle des prés fauchés il y a, dans le Niedersimmental, une différence de 100 m., dans le Obersimmental, de 50 m. La limite des prés fauchés, et non celle de la culture du blé, fixe l'extension de la zone peuplée. Les fermes habitées toute l'année sont toujours situées au-dessous de la limite des prés fauchés. La culture du blé cesse dès 1400 m. Le paysan base son existence sur le seul élevage du bétail au Mäniggrund, au Dachboden, à Hähligen, etc. Il y a là une différence remarquable en comparaison des Alpes orientales, où la culture du blé délimite le peuplement. La limite de la zone peuplée du Simmental est restée pratiquement la même dans les 70 dernières années. La densité des fermes habitées à la limite a diminué dans l'Obersimmental. Elle est restée la même dans l'Obersimmental; elle a augmenté dans le Diemtigtal. Les pertes, surtout aux environs de Lenk et du col de Bellegarde, ne s'expliquent pas par des catastrophes naturelles, mais bien par des faits d'ordre psychologique. L'altitude de l'habitation permanente est la même dans le Simmental et les régions septentrionales des Alpes orientales, elle reste au-dessous des moyennes des régions méridionales. En Suisse, le Simmental possède des moyennes ou des extrêmes élevés en comparaison avec d'autres vallées de la zone préalpine. Il représente une zone de transition entre les Préalpes et les Haut-Alpes calcaires et les Alpes centrales.

RIASSUNTO

I confini delle sedi umane vengono esaminati nel Simmental (Cantone Berna), la cui zona abitata si estende al di sopra della regione del Flysch e del Niesenflysch. I terreni calcarei vengono evitati; essi determinano in molti luoghi il confine orografico superiore, come per esempio tra Ausserlatterbach e Boltigen, nel Diemtigtal e così via. In altri luoghi è il limite superiore dei prati da fieno e non quello dei cereali che segna il confine superiore delle sedi abitate in modo permanente (il secondo si trova nel Niedersimmental circa 100 m. sotto, nell'Obersimmental circa 50 m. sopra il margine naturale dei prati da fieno). In conseguenza alla maggiore insolazione e alle precipitazioni più favorevoli, il versante con esposizione verso meridione ha abitazioni ad una altitudine superiore. Negli ultimi 70 anni il confine superiore delle sedi umane non ha subito un abbassamento. La densità della popolazione nelle vicinanze del confine stesso ha subito una diminuzione nell'Obersimmental, rimase invariata nel Niedersimmental e segnò un aumento nel Diemtigtal, di modo che nel complesso il Simmental rappresenta una eccezione.

LES PASSAGES ALPESTRES EN LIAISON AVEC LES ABBAYES, LES PÈLERINAGES ET LES SAINTS DE LA MONTAGNE

par PAUL GIRARDIN

Le grand obstacle aux communications, dans les Alpes, est moins au passage du col, au sommet de la chaîne, que dans la remontée des gorges d'accès, dont les roches à pic dominent parfois le torrent de 500 à 800 mètres (Schöellenen, Via Mala). Le passage lui-même, qualifié parfois de «Mont» ou «Berg» — «Mont Iseran», «Lötschberg» — ou de «Colline» (on a dit la «colline» du Mont Cenis — le Simplon s'est appelé «col des collines», concurremment à «Mons Briga») est souvent ouvert largement, sur le type de l'ensellement ou de la «Selle», mot qui revient fréquemment, comme «Sella»: exemples, Mont Cenis, Simplon, Grand- et Petit-Saint-Bernard, Saint-Gothard, l'Argentière, la Maloggia, col la Croix en Queyras. Il porte très souvent à son sommet un lac ou des lacs; la Maloggia en a une chaîne, comme le Reschen Scheidegg, Col de Resia. Ces caractères s'expliquent par l'origine morphologique du passage, qui est dû d'ordinaire à la «transfluence» d'un ancien glacier qui passait par-dessus (Brünig).

Les gorges d'accès furent longtemps inaccessibles, à cause de l'étroitesse du sillon creusé par le torrent, qui en est encore au stade de l'érosion verticale; les parois rocheuses, à pic ou surplombantes, sont si rapprochées qu'elles semblent se toucher. Parfois elles